

Annecy, Grenoble, Nice, Pelvoux... 2018

Les candidatures françaises passées au crible



S'il est trop tôt pour dire quelle est la candidature qui a les faveurs du pronostics du Comité National Olympique et Sportif Français, nous pouvons vous dévoiler à la présentation de chacune de ces villes et se livrer au jeu des forces et faiblesses. Dans tous les cas la ville retenue se devra de respecter quelques concepts clés :

- Un budget maîtrisé
- Des équipements sportifs réutilisables
- Des Jeux soucieux de l'environnement et basés sur le développement durable des territoires
- Les sportifs au cœur du projet olympique
- Un projet ambitieux mais ancré sur une réalité locale
- L'intégration des besoins des médias et les attentes des milieux économiques



ANNECY ★★★★★

Annecy et la Haute-Savoie ont de nombreux atouts à faire valoir. Chamonix, Megève, La Clusaz, Avoriaz, le Mont-Blanc... Tout ici évoque les vacances de sports d'hiver, un environnement préservé des industries lourdes et une population amoureuse de la montagne. Située au bord du lac d'Annecy, la ville se trouve également à la tête d'un département - la Haute-Savoie - qui offre de nombreuses possibilités pour donner aux Jeux d'hiver un cadre exceptionnel ; et aux athlètes des sites de compétition de très grande qualité que ce soit dans les Aravis, le Massif du Mont-Blanc, le Chablais ou le Grand Massif.

- Un réseau de stations de sports d'hiver de renommées internationales
- L'appui des milieux sportifs et économiques de haut niveau
- Un incroyable réservoir à champions
- Des infrastructures routières et une capacité d'hébergement ne nécessitant que de légers investissements
- Un savoir-faire en matière d'organisation de grands événements sportifs et culturels
- Un terrain de Jeux naturel et exceptionnel entre lacs et montagnes
- La proximité d'une ville de classe mondiale et d'un aéroport international : Genève
- Une légitimité : la Haute-Savoie, berceau de l'Olympisme hivernal avec les JO de Chamonix en 1924
- L'image universelle du Mont-Blanc, plus haut sommet des Alpes

- Une taille démographique (137.000 habitants dans l'agglomération) en deçà des dernières villes organisatrices des JO d'hiver
- Des montagnes et des lacs, cadre idyllique avec des stations de sports d'hiver à proximité... En somme quelle différence avec Lausanne pour les membres du CIO ?
- Le martelage médiatique de deux de ses principales concurrentes

GRENOBLE ★★★

Cela fait déjà quelques mois que la candidature iséroise est annoncée. 40 ans après les épopées de la bande à Killy aux JO de 1968, les atouts de Grenoble (ainsi que certains de ses défauts) n'ont presque pas changé. Une ville de pointe, de technologie mais qui souffre quelque peu de l'image froide et sans charme qu'elle véhicule. Les stations qui l'entourent, reconnues en France pour leur qualité et leur enneigement, ne se sont pas non plus positionnées comme des étapes incontournables du calendrier des Coupes du Monde.

- Une ville à l'identité montagnarde bien marquée
- Des infrastructures de transport de qualité
- Un bassin économique et démographique important
- Une aura internationale pour les sports d'hiver grâce aux JO de 1968

- Des Jeux de 1968 qui ont laissé un souvenir mitigé et des infrastructures sportives inutilisées
- Comme en 1968, la Municipalité semble jouer sur le prétexte olympique pour développer ses infrastructures urbaines et son réseau de communication
- Jamais une ville n'a organisé 2 fois les JO d'hiver sans raison de force majeure
- Les Grenoblois veulent-ils vraiment à nouveau des Jeux Olympiques ?



Grenoble

BILAN
UNE CANDIDATURE SÉRIEUSE
MAIS QUI MANQUE DE
CHARME ET DE PRESTIGE.
UN PASSÉ QUI NE JOUE PAS
FORCÉMENT EN SA FAVEUR

Annecy



BILAN
UN CADRE EXCEPTIONNEL ET
LE MEILLEUR DOSSIER SUR LE
PAPIER. UNE CANDIDATURE
LOGIQUE S'APPUYANT SUR UN
MODÈLE D'ORGANISATION QUI
A DÉJÀ MONTRÉ SA VIABILITÉ



Nice

NICE ★★★

5^{ème} ville de France (346.900 habitants), la préfecture des Alpes-Maritimes est dans la lignée des précédentes villes organisatrices des Jeux d'hiver en terme démographique. La candidature longeant le bord de mer - la Promenade des Anglais - que pour ses descentes à ski. À l'image des JO de 2014 à Sochi en Russie, le dossier niçois repose sur le concept d'une station balnéaire (réputée pour son tourisme estival) Impossible donc d'imaginer Nice 2018 sans Isola 2000 et Auron.

- Une taille démographique et économique capable de supporter les Jeux
- Un certain sex-appeal en terme d'images : casinos, palaces, la Promenades des Anglais...
- Un aéroport international, le premier de province, élément important dans un dossier de candidature
- Une force de frappe en terme de communication vraiment impressionnante
- L'origine du nom de Nice, Nikaïa, ne veut-il pas dire "la Victorieuse" en grec ?

- Des infrastructures locales de transports qui sont inadaptées aux sports d'hiver
- Un déficit d'image pour le tourisme hivernal
- Des stations éloignées (80 km-100 km) et aux capacités touristiques limitées
- Une moyenne de neige de un jour par an sur les bords de la Baie des Anges
- Un trop plein de médiatisation qui pourrait agacer les membres du CNOSE

BILAN

MÊME SI LE MERCANTOUR
N'EST PAS LOIN, L'IDÉE DES
JO D'HIVER DANS LA CAPITALE
FRANÇAISE DU SOLEIL ET DES
VACANCES D'ÉTÉ A ENCORE DU
CHEMIN À FAIRE...



PELVOUX ★

Pelvoux compte 405 habitants... Ce village niché dans les Hautes-Alpes a créé une petite sensation et a obligé les journalistes à réviser leur géographie lorsque son nom a été annoncé, suite au désistement de la ville de Gap, comme ville candidate pour les Jeux Olympiques d'hiver de 2018. La candidature compte sur le soutien de la Communauté de Communes du Pays des Ecrins, de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et de la ville de Marseille.

- Une candidature "nature" axée sur l'environnement et le développement durable
- Un budget prévisionnel annoncé 2 fois moindre que celui des JO de Vancouver 2010
- La réutilisation des sites de compétition de Turin 2006 sur le versant Italien du Montgenèvre distant de quelques dizaines de km
- L'éloignement du pôle sportif des sports de glace (Marseille à 270 km)
- Une zone enclavée aux accès routiers ferroviaires et aériens inexistantes ou limités
- Une capacité hôtelière et financière largement en deçà des standards requis
- Une candidature "gag" pour les membres du CIO ?

Pelvoux



BILAN

UNE VISION DIFFÉRENTE - QUI A DIT
ROMANTIQUE ? - DES JEUX D'HIVER MAIS
SURTOUT UN SUPERBE COUP MÉDIATIQUE
DE LA PETITE STATION DES HAUTES-ALPES

TOP 50 DES STATIONS DE SPORTS D'HIVER

En accueillant un nombre important de sites de compétition olympique, les stations de sports d'hiver sont au cœur même de la réussite à l'organisation des JO de 2018. Éléments clés de chacune des villes candidates, elles mettent facilement en évidence les atouts ou faiblesses de chaque candidature. Chaque année, notre confrère L'Équipe magazine présente un très attendu "Top 50" des stations de sports d'hiver sur des critères aussi variés que les domaines alpins, nordiques et nouvelles glisses, les infrastructures d'accueils ou encore le savoir-faire en matière de grands événements sportifs.

ALPEO s'est livré à une étude comparative du classement des stations des sports d'hiver mis en corrélation avec les candidatures d'Annecy (Haute-Savoie), Grenoble (Isère), Nice (Alpes Maritimes) et Pelvoux (Hautes-Alpes)

Chamonix
Mont-Blanc



GENÈVE RÊVE DES JO EN 2022 ET SOUTIENT ANNECY 2018

On se rappelle qu'il y a un an, le Comité exploratoire GEJO 2018 qui était en charge d'étudier, de proposer et de promouvoir la candidature de la Ville de Genève pour les Jeux Olympiques d'hiver de 2018 se posait la question "GEJO 2018 : pourquoi pas ?". Après une année de labeur, il semblerait que le projet n'ait pas reçu le soutien nécessaire de l'instance officielle "Swiss Olympic" ni celui de la population.

Le Comité exploratoire "s'en remet donc aux Autorités qui, à une échelle plus large, tiennent en main l'avenir du projet. L'idée étant qu'un débat national s'instaure pour mettre sur pied à temps une candidature suisse pour... 2022". Le gouvernement du Canton de Genève "s'engage d'ores et déjà à entreprendre les démarches nécessaires pour constituer un large front politique national, régional et cantonal, conditions indispensables au dépôt d'une candidature pour l'organisation des Jeux Olympiques d'hiver en 2022".

Un report dans le temps qui permet aux autorités genevoises de soutenir dorénavant la candidature française voisine Annecy / Haute-Savoie pour 2018 qui repose aussi sur l'Aéroport International de Genève, atout essentiel du dossier.

Orélie Dauba et Rémy Naville
Informations et données : ALPEO ©

Annecy / Haute-Savoie (12 stations classées)
Chamonix (1^{ère}), La Clusaz et Megève (4^{ème}), Les Gets (8^{ème}), Flaine, Morzine et Samoëns (13^{ème}), Le Grand-Bornand et les Contamines (21^{ème}), Châtel et Saint-Gervais (29^{ème}), Avoriaz (39^{ème})

Grenoble / Isère (5 stations classées)
L'Alpe d'Huez et les 2 Alpes (8^{ème}), Villard-de-Lans (13^{ème}), Autrans et les 7 Laux (39^{ème})

Pelvoux / Hautes-Alpes (5 stations classées)
Serre Chevalier (4^{ème}), Montgenèvre et Vars (21^{ème}), Orcières (29^{ème}), Risoul (39^{ème})

Nice / Alpes Maritimes
(1 station classée)
Isola 2000 (50^{ème})

Si l'Isère et les Hautes-Alpes semblent tirer leur épingle du jeu loin devant les Alpes Maritimes, la Haute-Savoie sort largement vainqueur du classement des stations de sports d'hiver.

Source : L'Équipe magazine, n°1376, 22 novembre 2008, Supplément. Guide de l'hiver saison 2008-2009, p 34.